

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 17

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1^{re} ANNÉE - N° 17 - 1^{er} MAI 1902

La Musique en Suisse

ORGANE
de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant
le 1^{er} et le 15 de chaque Mois

ABONNEMENT D'UN AN: SUISSE 6 FRANCS, ÉTRANGER 7 FRANCS

Rédacteur en Chef:
E. JAKES-DALCROZE
Cité 20 - Genève

Éditeurs-Administrateurs:
DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

LE DRAME POÉTIQUE

avec musique de scène.

DANS une brochure intitulée « Le Théâtre de l'Elite et son Avenir », M. Edouard Schuré concluait tout récemment :

Le drame musical peut être considéré comme la synthèse la plus complète de l'art et le plus beau triomphe du génie. Mais il réclame le plus extraordinaire concours de forces et sa réalisation est la plus difficile de toutes. En outre, aucun genre n'est immuable dans l'évolution humaine et l'on peut concevoir les rapports de la poésie et de la musique avec un autre dynamisme... Cependant..., loin d'exclure le drame musical du théâtre de l'élite, j'y verrais plutôt son couronnement. J'y admettrais, d'autre part, le drame parlé sans musique, mais je choiserais comme centre équilibrant de ce théâtre un certain genre de drame, où la poésie et la musique entrent en contact discret et intelligent, marquant, par une psychologie délicate, leurs domaines respectifs sans les confondre. Je le choiserais pour norme d'autant plus qu'il conviendrait aussi bien à la restitution des chefs-d'œuvre classiques de tous les temps qu'aux tentatives nouvelles de l'ordre le plus élevé.

Ce n'est pas, on le pense, du vieux

mélodrame que j'entends parler... Je parle du *drame poétique avec musique de scène ou intermède symphonique...*

Le drame musical créé par Wagner est un genre puissant mais despotique. Il nous submerge tantôt dans la sensation pour nous relancer ensuite à l'extase. Il ne supprime pas la partie intellectuelle et rationnelle de l'homme, mais il la déborde par le torrent des motifs enchevêtrés. Il escamote certaines difficultés psychiques avec la sorcellerie des sons. Il enveloppe et dilue les conclusions ultimes dans la majesté du décor et dans l'océan de la symphonie. On peut concevoir, dis-je, un drame poétique se mouvant dans la région intellectuelle, mais plongeant par ses racines dans le sol de l'instinct et touchant par ses sommets au monde spirituel, drame où la musique purement suggestive n'interviendrait que pour délimiter les sphères, faciliter le glissement insensible de l'une à l'autre. Ce drame laisserait toute sa place à l'être intellectuel et à son verbe créateur, mais en faisant pressentir ce qui l'étreint en bas et l'affranchit en haut. La vie réelle dans toute sa force et toute sa raison serait le domaine propre de l'action, mais la musique lui rappellerait de temps à autre les énergies profondes de la nature inconsciente ou la liberté sans borne et la beauté de la vie divine. Ce serait une autre réfraction de cette chose in-